

2019

—

RAPPORT MORAL



Hommage à Hubert Cain

Hubert Cain est décédé le 29 décembre 2019 à Paris, à l'âge de 90 ans. Il a été enterré au cimetière de Montmartre le vendredi 3 janvier en présence de sa famille, de ses proches, parmi eux Serge et Beate Klarsfeld, ainsi que des salariés et représentants du Conseil d'administration du Mémorial, notamment Éric de Rothschild, président du Mémorial, François Heilbronn, vice-président du Mémorial, Jacques Fredj, directeur du Mémorial, et du directeur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Philippe Allouche.

Ancien ingénieur des Mines, directeur honoraire de la Snecma, Hubert Cain s'est engagé avec son épouse Larissa autour de Serge et Beate Klarsfeld dès les années 1970, avant même la création des Fils et Filles des déportés juifs de France. Dès les années 1990, il s'investit au Mémorial aux côtés de Serge Klarsfeld. En 1992, à l'initiative de ce dernier et de Jean Corcos, il contribue à concevoir et faire voyager l'exposition rétrospective *Le temps des rafles* en partenariat avec le Mémorial et le CDJC, inaugurée le 27 mars 1992 à l'hôtel de ville de Paris par Jacques Chirac, pour le 50^e anniversaire du départ du premier convoi de déportation parti de France en 1942. Secrétaire général adjoint du Mémorial puis trésorier, Hubert Cain a accompagné avec rigueur, professionnalisme, détermination, dévouement, disponibilité et modestie l'évolution du Mémorial depuis 30 ans.

Toujours positif et enthousiaste, Hubert Cain était également chaleureux et très humain dans ses relations avec les autres.

Le président, le conseil d'administration et les salariés rendent hommage à la mémoire de ce militant de la mémoire sans qui le Mémorial ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.



Hubert Cain et son épouse Larissa au Mémorial de la Shoah en 2015.

© Photo : Jean Marc Lebaz.

Rapport d'activité
Mémorial de la Shoah
En ligne N° ISSN 2609-3030
© Mémorial de la Shoah, Paris, 2020

Mémorial de la Shoah
Fondation reconnue d'utilité publique
Président du Mémorial de la Shoah :
Éric de Rothschild
Siren 784 243 784

17 rue Geoffroy-l'Asnier / 75004 Paris
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Éditorial



Éric de Rothschild
© DR.

L'année 2019 fut une année intense en émotions et riche de partage entre des générations et publics divers. Parmi les faits les plus marquants :

- Une fréquentation en hausse de plus de 15% en 2019, soit 321 705 visiteurs à Paris et Drancy et plus de 376 000 personnes qui ont participé à un événement organisé par le Mémorial en et hors nos murs ;
- des expositions temporaires qui ont connu un grand succès, notamment *Le marché de l'art sous l'Occupation* ;
- le lancement de la rénovation du Mur des Noms et de la mise à jour, grâce au travail de recherche conséquent de l'équipe du service des archives, de la liste des noms qui y sont inscrits ;
- le premier forum des générations de la Shoah, qui a rassemblé plus de 600 personnes toutes générations confondues venues de toute la France et même de l'étranger ;
- la 25^e commémoration du génocide des Tutsi du Rwanda à travers 5 expositions, 3 conventions de partenariat, un cycle à l'auditorium et une campagne de communication initiée par le Mémorial ;
- des cycles, projections, témoignages, commémorations et de nombreux autres événements qui ont accueillis un public toujours plus enthousiaste, curieux et soucieux de participer au travail de mémoire que le Mémorial rend possible.

Le Mémorial ne cesse d'évoluer et d'avancer 77 ans après sa création, en évoluant face aux maux et aux besoins de la société dans laquelle il travaille, tout en restant fidèle à la mission définie par ses fondateurs.

Tout ce formidable travail ne se réalise que grâce au personnel, aux bénévoles, aux donateurs que je remercie ici du fond du cœur. Ayons une reconnaissance toute particulière pour ces grands et chers amis, rescapés de l'enfer, qui ont la volonté et le courage de témoigner. Et à l'heure où les rangs des témoins s'éclaircissent malheureusement peu à peu, le rôle et la responsabilité du Mémorial sont encore plus importants dans la préservation et la transmission de l'histoire de la Shoah.

Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah

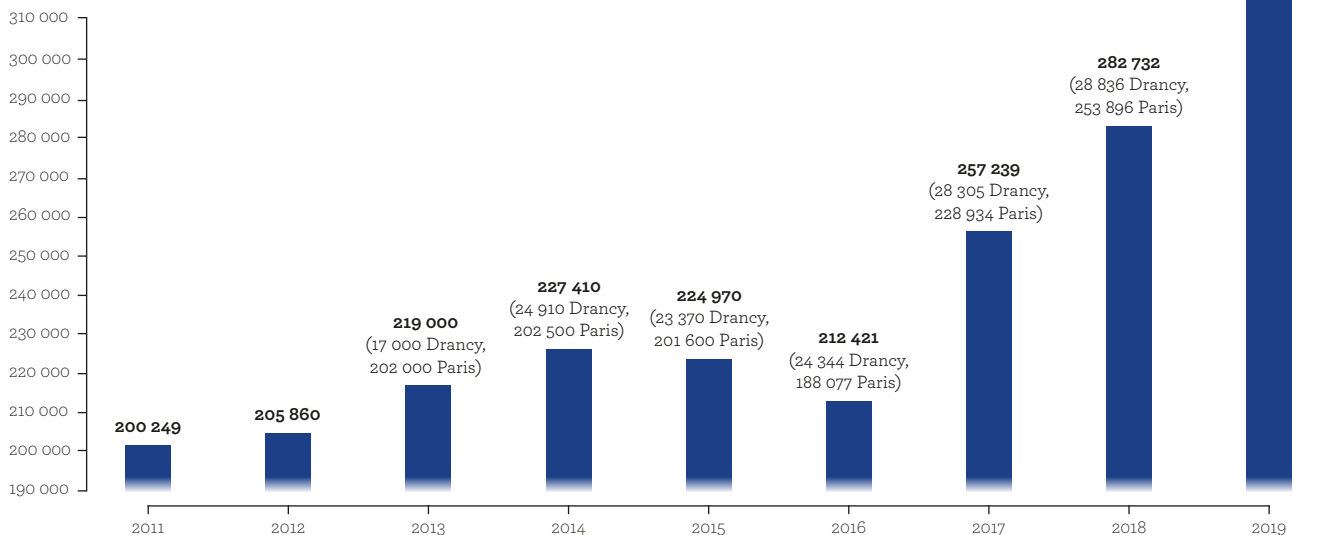
L'année 2019 en chiffres

fréquentation

- **321 705** visiteurs à Paris et à Drancy en 2019 (contre 282 732 en 2018)
- **22 866** au Cercil
- **192 302** personnes ont visité les expositions temporaires à Paris et Drancy, et **31 684** ont visité les expositions itinérantes en France et à l'étranger
- environ **344 600** visiteurs dans nos sites et un total d'environ **376 000** personnes qui ont participé à un événement organisé par le Mémorial
- plus de **80 000** personnes ont participé à une activité pédagogique proposée par le Mémorial à Paris et à Drancy, **92 000** dans toute la France
- **2 966 groupes scolaires** ont été accueillis (**2 019** au Mémorial à Paris et **436** à Drancy)
- **7 353** professionnels ont été formés (contre 9 491 en 2018), dont **5 591** enseignants dans toute la France (contre 5 268 en 2018) et **893** policiers stagiaires (contre 1 557 en 2018)
- **8 529** personnes ont assisté à des manifestations organisées à l'auditorium (8 387 en 2018)
- **400** visiteurs au pôle d'archives audiovisuelles (400 en 2018)
- **5 528** lecteurs en salle de lecture (7 389 en 2018)
- **898 469** pages vues sur les sites Internet du Mémorial

nombre total de visiteurs du Mémorial de la Shoah

nb de visiteurs



activités

- **8** expositions nouvelles ont été créés par l'équipe du Mémorial de la Shoah à Paris
- **103** lieux ont accueilli des expositions itinérantes en France et à l'étranger
- **137** actions de formation pour les enseignants, **32** pour le premier degré et **105** pour le second degré
- **108** manifestations à l'auditorium
- **8** grandes commémorations ont été organisées et **16** cérémonies à la mémoire des déportés de l'année 1944
- **35** voyages d'étude et de mémoire au camp d'Auschwitz pour l'essentiel, depuis Paris et la province, soit **3 518** participants (individuels, scolaires, enseignants)
- **530** ateliers hors les murs ont été animés dans les établissements scolaires
- **26** séminaires de formation à l'étranger ont profité à **2 100** enseignants dans **11** pays, en Europe et au Rwanda

fonds documentaire

- **15 772** images, **503** films, **1 698 989** pages de documents et **9 715** ouvrages ont été acquis en 2019
- **197** projets (ouvrages, expositions, films...) ont utilisé les photographies du fonds du Mémorial en 2019
- **7 520** communications de documents en salle de lecture
- fait majeur : le versement de **1 200** boîtes d'archives par Serge et Beate Klarsfeld

visibilité

- **2 098** mentions ou articles dans les médias
- **548 554** visites et **1 408 491** pages vues tous sites confondus et **69,75%** de nouveaux visiteurs
- **27 155** mentions j'aime sur Facebook, **10 200** followers sur Twitter, **3 200** abonnés sur Instagram
- **230 000** dépliants diffusés dans le réseau touristique d'Île-de-France
- campagne plurimédia consacrée au Mémorial de la Shoah de Drancy basée sur l'accroche « Paris-Drancy, 12 km, camp de Drancy-camp d'Auschwitz 1 220 km » pour la deuxième fois sur les quais de métro, sur les flancs des bus du 93, dans les gares et dans les cinémas
- campagne plurimédia pour chaque exposition temporaire
- **35** tournages

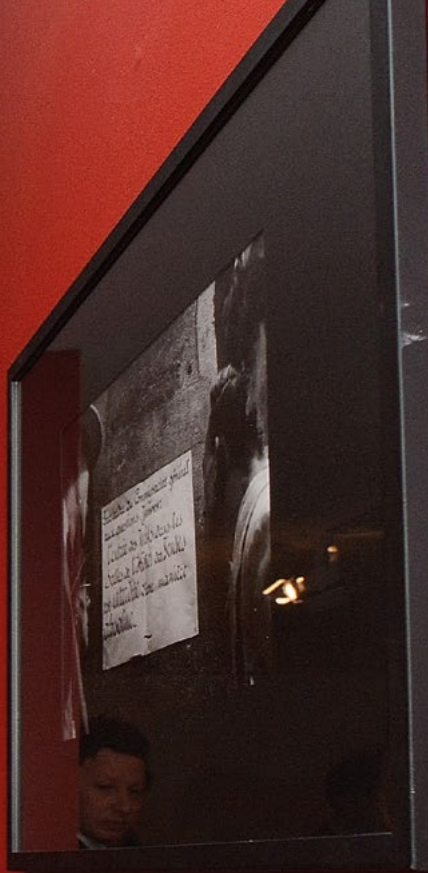


Siège et dossier garnis
Louis XIII. Il repose sur
Louis XIII. Il repose sur
Louis XIII. Il repose sur

ois redoré. F
uméro d'inve
me ; pieds et
ur le Bar
the. Pieds
mauve et or.
mauve. 22 LOUISBOUR
Régence. Fond de canne. 6
ose de deux enfants jou
ere, en agate blond
III^e siècle. 5
des pieds.
DEBOU
bordur

Document 1
Document 2
Document 3

Les principaux événements de l'année 2019



Franck Riester (au centre), ministre de la Culture, visite l'exposition le soir de l'inauguration, en compagnie de Laurent Fabius (à gauche), ancien Premier ministre, et Emmanuelle Polack (à droite), commissaire scientifique et historienne de l'art.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Les expositions temporaires

L'internement des Nomades, une histoire française (1940-1946)

14 novembre 2018 – 17 mars 2019

D'octobre 1940 à mai 1946, plus de 6 500 personnes, en majorité françaises, dont un grand nombre d'enfants, ont été internées dans plus d'une trentaine de camps pour Nomades situés sur l'ensemble du territoire métropolitain. En octobre 2016, le président François Hollande, dans un discours sur le site du camp de Montreuil-Bellay, admet la responsabilité de la République dans ces moments sombres de son histoire.

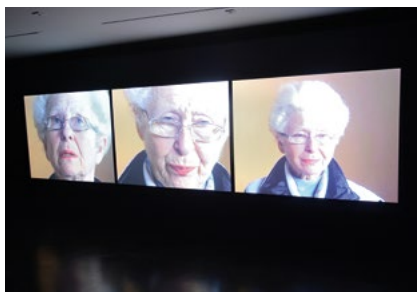
Avec cette exposition, le Mémorial de la Shoah proposait un éclairage complet sur la politique menée par la France entre 1939 et 1946 envers ceux que la loi française désignait sous le terme de Nomades. Si elle fut différente de la politique allemande menée dans le reste de l'Europe envers les « Zigeuner » (Tsiganes), cette politique constitue un épisode parmi les plus dramatiques de la Seconde Guerre mondiale sur notre territoire, une page terrible dont la mémoire fut longtemps occultée.

Commissariat scientifique : Ilsen About, chargé de recherche, CNRS, Centre Georg Simmel, EHESS ; Henriette Asséo, professeure agrégée à l'EHESS, membre du conseil de direction du centre de recherches tsiganes, université Paris-Descartes ; Jérôme Bonin, président du Mémorial des Nomades de France ; Alexandre Doulut, historien, doctorant, université Paris 1 ; Emmanuel Filhol, enseignant-chercheur, université Bordeaux 1 ; Monique Heddebaut, historienne ; Marie-Christine Hubert, historienne et archiviste ; Théophile Leroy, agrégé d'histoire.

En partenariat avec l'association Mémorial des Nomades de France.



Jérôme Bonin, président du Mémorial des Nomades de France, visitant l'exposition le soir de l'inauguration. © Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.



Entre l'écoute et la parole. Derniers témoins, Auschwitz 1945-2005, d'Esther Shalev-Gerz. © Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

6 114
visiteurs (entre janvier
et février 2019)

13 523
visiteurs (entre janvier
et mars 2019)

Regards d'artistes

12 décembre 2018 – 10 février 2019

À partir des années 1970, de nombreux artistes contemporains placent la Shoah au cœur de leurs préoccupations, s'interrogeant sur le génocide et au-delà sur la disparition de l'individu, en questionnant les modes de représentation de la mémoire. Le Mémorial de la Shoah les a souvent invités à partager leur travail avec son public. Ainsi plusieurs œuvres importantes ont ponctué le parcours de l'exposition permanente tant le point de vue des artistes semble essentiel dans le travail de transmission mené par les équipes du Mémorial. Les œuvres de Sylvie Blocher, Arnaud Cohen, Natacha Nisic, Esther Shalev-Gerz ont été réunies dans une exposition, ainsi qu'une proposition de Christian Delage sur l'évolution des témoignages de Simon Srebnik, survivant du *Sonderkommando* du camp de Chelmno.

Commissariat : Sophie Nagiscarde

Le marché de l'art sous l'Occupation

21 mars – 3 novembre 2019

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le marché de l'art en France a été florissant. Les ventes, les trafics et les échanges d'objets d'art, réalisés parfois à des prix élevés, n'ont pas été sans conséquences sur la destinée des œuvres appartenant aux familles juives. De même, de nombreux acteurs, actrices du marché de l'art, parce qu'ils sont stigmatisés comme étant de « race juive », sont touchés de plein fouet par les lois antisémites. L'exposition a été l'occasion de comprendre comment l'histoire du goût va évoluer

sous l'influence de la politique artistique de l'Allemagne nazie. Par des exemples concrets, elle a mis en lumière les paradigmes d'un marché de l'art prospère dans ce contexte de persécution et de déportation des Juifs de France par le régime national-socialiste avec la complicité du régime de Vichy. Le Mémorial de la Shoah s'intéressait aux enjeux sociétaux liés au transfert des objets culturels durant cette période, à leur provenance et aux moyens d'en mener la recherche.

Commissariat scientifique :

Emmanuelle Polack, historienne de l'art

Commissariat général et coordination :

Marie-Édith Agostini, assistée de Diane Royer, Mémorial de la Shoah

Scénographie :

Ramy Fischler

63 151
visiteurs

Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, à l'inauguration de l'exposition *Le marché de l'art sous l'Occupation*.
© Mémorial de la Shoah.



80 000

visiteurs

Rwanda 1994, notre histoire ?

4 avril – 5 janvier 2020

Au Rwanda, d'avril à juillet 1994, le XX^e siècle s'est achevé sur un dernier génocide, un de plus : celui des Tutsi. Hommes, femmes et enfants furent traqués et assassinés en masse lors d'une entreprise d'extermination d'une efficacité redoutable. Près d'un million de victimes périrent en moins de trois mois. Vingt-cinq ans après, un épais voile de clichés, de dénîs et d'ignorances continue de recouvrir l'événement. L'exposition *Rwanda 1994, notre histoire ?* proposait deux espaces distincts visant à présenter un état des savoirs accumulés sur le génocide des Tutsi. Loin de relever d'un quelconque exotisme africain, celui-ci s'enracine dans le temps long d'une idéologie raciale issue du XIX^e siècle européen. Cette histoire intellectuelle du racisme, côtoie un autre type de récit fondé sur des sources nouvelles : par la voix des enfants (leur écriture et leurs dessins) le génocide apparaît dans sa matérialité la plus brutale. L'exposition a donc été un pari : celui de la connaissance, seule capable de combler la distance qui, trop souvent, nous éloigne de cet événement majeur de notre contemporain.

Commissariat scientifique :

Hélène Dumas, chargée de recherche au CNRS,
Institut d'histoire du temps présent (IHTP)

Coordination :

Sophie Nagiscarde, Marine Lesage,
Mémorial de la Shoah

Graphisme et scénographie :

Estelle Martin

Convention signée au Rwanda

Le Mémorial de la Shoah a signé une convention de coopération scientifique et culturelle avec la Commission nationale de lutte contre le génocide et l'Ejo Hacu (résidences littéraires pour les survivantes du génocide) pour de futurs échanges d'archives et de formations aux professionnels, ainsi qu'avec Ibuka Rwanda.



Vue de l'exposition
Rwanda 1994, notre histoire ?
© Mémorial de la Shoah /
Photo : Colombe Clier.



Marcel Kabanda, directeur de l'association Ibuka France, et Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah, lors de la signature d'une convention de coopération scientifique et culturelle avec la Commission nationale de lutte contre le génocide et l'Ejo Hacu, ainsi qu'avec Ibuka Rwanda.
© Mémorial de la Shoah.

108
manifestations

8 529
participants

Les temps forts de l'année 2019

La 25^e commémoration du génocide des Tutsi du Rwanda : le Mémorial a souhaité, aux côtés de l'association de mémoire Ibuka France et de la Mairie de Paris notamment, faire de cette commémoration un moment phare : outre les 5 expositions proposées (Mémorial de Paris et Drancy, Mairie de Paris, Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane, Unesco), un cycle à l'auditorium et une campagne de communication initiée par le Mémorial ont permis des retombées importantes en nombre de visiteurs et dans les médias.

La circulation de l'exposition *Serge et Beate Klarsfeld, les combats de la mémoire* à Nice et Montpellier qui, toutes deux, ont rencontré un public nombreux et enthousiaste.

La présentation en Belgique, à la Kazerne Dossin (Malines), de l'exposition *Shoah et bande dessinée* a aussi rencontré un franc succès.

À l'auditorium Edmond J. Safra, avant-premières, témoignages et commémorations ont rencontré leur public.

Les rendez-vous

Autour des expositions

La programmation 2019 s'est articulée autour de quelques grands axes, notamment liés aux expositions et commémorations : la fin du cycle consacré à *L'internement des Nomades en France entre 1939 et 1946, Le marché de l'art sous l'Occupation*, la 25^e commémoration du génocide des Tutsi du Rwanda, le cycle de films *Israël Vues d'ailleurs*, et le mois du film documentaire ainsi que des avant-premières, témoignages, commémorations et présentations d'ouvrages avec une liaison forte sur l'actualité des sorties.

Partenaires médias
des activités de l'auditorium Edmond J. Safra :

un événement
Télérama

france.tv



Détail de l'affiche du film *Siège* de Gilberto Tofano à sa sortie en 1969, projeté lors du cycle de films *Israël Vues d'ailleurs*.
© Israeli Films.

Premier forum des générations de la Shoah

Plus de 600 personnes, rescapés des camps, résistants, enfants cachés, Justes ou descendants, toutes générations confondues, sont venues de toute la France et même de l'étranger pour participer au premier forum des générations de la Shoah du 2 au 4 février 2019. Entre amis, en famille, parfois sur trois générations, tous étaient concernés de près ou de loin par l'histoire de la Shoah et sa transmission. Rencontres, ateliers, conférences, visites, concert : de belles journées d'échanges, de partage, de réflexion et de retrouvailles.

Les cycles

Autour des expositions, le cycle sur le marché de l'art a réuni 1 340 personnes et a été accueilli avec un très grand intérêt. Le cycle sur le Rwanda a réuni 828 personnes, et la fin du cycle sur l'internement des Nomades 202.



Premier forum des générations de la Shoah.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Les projections

Ce sont ensuite les projections de films ou documentaires et en particulier les avant-premières qui attirent le plus de spectateurs (*La SNCF sous l'Occupation* avec 177 personnes, *Les Invisibles* avec 140 personnes, *La Dernière d'entre elles* avec 154 personnes, *Terezin, l'imposture nazie* avec 195 personnes) avec 2 190 spectateurs sur l'année. Le cycle *Israël Vues d'ailleurs*, organisé en partenariat avec le mahJ, a réuni 500 spectateurs sur 3 jours.

Les commémorations

Les commémorations annuelles ou celles consacrées à de grandes personnalités disparues ont attiré un public nombreux : hommage à Simone Veil, hommage à Claude Lanzmann, commémoration de la déportation des Juifs de Hongrie ; Rafta du Vélodrome d'Hiver, mémorial des Judéo-Espagnols, etc.

Les témoignages

Si on peut établir une moyenne de spectateurs par événement, il reste encore des disparités entre les manifestations, mais les témoignages remportent toujours un grand succès public. Plus particulièrement, ceux de Ginette Kolinka et d'Elie Buzyn ont attiré, respectivement, 192 et 180 auditeurs.

À noter

Nous avons pour la première fois consacré une journée au sort des homosexuel.le.s sous le nazisme, qui a été un grand succès avec 144 personnes, laissant présager un bon accueil à l'exposition prévue dans les années à venir.

La grève de fin d'année a impacté le nombre de nos auditeurs qui, sans avoir complètement déserté notre auditorium, sont venus moins nombreux que les réservations le laissaient prévoir.



Témoignage de Ginette Kolinka.
© Mémorial de la Shoah.

Les commémorations

75^e anniversaire du départ des convois de l'année 1944

À la suite des commémorations qui se sont déroulées en 2018, 16 cérémonies ont été organisées au Mémorial de la Shoah à Paris entre janvier et août 2019 à la mémoire des Juifs de France déportés au cours de l'année 1944. Lors de chaque cérémonie, les noms des déportés de chaque convoi sont lus. Ces commémorations ont été organisées en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France.

Des cérémonies ont également été organisées à la mémoire des déportés des convois partis de Toulouse et de Lyon, avec le soutien de l'Onac-VG.

27 janvier, Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité

En 2002, les ministres européens de l'Éducation ont adopté à l'initiative du Conseil de l'Europe la déclaration instituant la « Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité » dans les établissements scolaires des États membres.

À cette occasion, la 3^e Rencontre nationale des ambassadeurs de la mémoire a été organisée du 25 au 28 janvier. La France et l'Onu ont retenu le 27 janvier, date de la découverte du camp d'Auschwitz par l'armée soviétique, pour instituer cette journée du souvenir.

Également à cette occasion, le Mémorial de la Shoah coordonne, avec le soutien du ministère des Armées - Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA), de l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (Onac-VG) et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, sur tout le territoire national, des manifestations commémoratives et à vocation pédagogique, en partenariat avec l'Œuvre nationale du Bleu de France et douze institutions en charge de lieux de mémoire liés à la persécution, l'internement, la déportation et l'extermination des Juifs de France.

8

grandes commémorations annuelles

16

cérémonies à la mémoire des déportés de l'année 1944

Yom HaShoah

À l'occasion de Yom HaShoah, date retenue par l'État d'Israël pour la commémoration en mémoire des victimes de la Shoah et des héros de la Résistance juive pendant la Seconde Guerre mondiale, s'est déroulée une lecture publique ininterrompue de 24 heures le 1^{er} mai 2019. Sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. En partenariat avec le Mouvement juif libéral de France (MJLF), l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France (FFDJF) à l'initiative de cette cérémonie, et le Consistoire de Paris.

Des 76 000 noms inscrits sur le Mur des Noms, sont prononcés, un à un, les noms des personnes déportées de France par les convois 21 à 57 ainsi que les noms inscrits sur les listes 90 et 91. Quelque 200 personnes, anciens déportés, parents, bénévoles, enfants... ont lu à tour de rôle, à partir des listes issues du *Livre Mémorial de la Déportation* de Serge Klarsfeld, (éd. Association des FFDJF), les noms de « ceux dont il ne reste que le nom » (Simone Veil).

François Heilbronn, vice-président du Mémorial de la Shoah et président de la Commission Yom HaShoah, lors de la cérémonie 2019 de Yom HoShoah.
© Mémorial de la Shoah /
Photo : Michel Isaac.

76^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie

Organisée en partenariat avec la Commission du souvenir du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), cette cérémonie est ponctuée de prières par le grand rabbin Olivier Kauffmann, d'un témoignage sur la révolte du ghetto accompagné de musique par la fanfare de la Garde républicaine et de chants en yiddish par Talila. En présence d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, Aliza Bin-Noun, ambassadrice d'Israël en France, de Dariusz Wisniewski, chargé d'affaires près l'ambassade de Pologne et Francis Kalifat, président du Crif.

65^e Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation

À l'occasion de cette 65^e Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation ont été déposées sur le parvis du Mémorial de la Shoah, au pied du cylindre symbolisant une cheminée des camps d'extermination, des gerbes de fleurs, en présence notamment de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, d'Anne Hidalgo, maire de Paris, de Catherine Vieu-Charrier, adjointe au maire chargée de la Mémoire et du Monde combattant, des associations d'anciens déportés, et d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah. Un hommage a d'abord été rendu au Mémorial de la Shoah, puis au Mémorial des martyrs de la déportation, et la commémoration s'est terminée par le ravivage de la flamme à l'Arc de triomphe.



Hazkarah

La cérémonie de la Hazkarah, dédiée au souvenir des victimes sans sépulture de la Shoah, a eu lieu le dimanche 6 octobre 2019 avec Dominique Schnapper, sociologue, membre honoraire du Conseil constitutionnel et présidente du musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (mahJ).

Souvenir de la rafle de Tunis

Cette cérémonie, à la mémoire des Juifs de Tunisie déportés dans les camps d'extermination d'Europe et des victimes de la barbarie nazie décédées dans les camps de travail institués par les nazis sur le territoire tunisien, commémore la rafle des Juifs de Tunis par les SS le 9 décembre 1942. Organisée avec la Société d'histoire des Juifs de Tunisie (SHJT), elle s'est déroulée le 8 décembre 2019 au Mémorial de la Shoah à Paris, en présence de représentants du gouvernement, de représentants diplomatiques de Tunisie et d'Israël en France, et de différentes personnalités religieuses, civiles et militaires.

Cérémonie d'hommage aux fusillés du Mont-Valérien

Dans le cadre du 78^e anniversaire de l'exécution de 75 otages le 15 décembre 1941. Cette commémoration s'est déroulée en partenariat avec l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France.

Cette cérémonie était précédée, dans la matinée, d'une visite thématique du site du Mont-Valérien consacré aux otages organisée par l'Onac-VG, et dans l'après-midi d'une rencontre à l'auditorium du Mémorial de la Shoah.



Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, lors de la commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.



À l'occasion du Salon du livre du Mémorial de la Shoah, Michel Lussey, Daniel Goldenberg, et Gérard Darmon dédicacent leurs ouvrages à la librairie du Mémorial.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Colombe Clier.



Raphaël Enthoven, invité d'honneur du dîner de soutien du Mémorial en 2019.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Salon du livre

Pour cette troisième édition du Salon du livre du Mémorial de la Shoah, intitulée *Le livre pour témoin*, le témoignage tient encore une place centrale : récits de vie ou de survie, essais et œuvres littéraires, mais aussi la poésie comme résistance et dépassement du désastre. Trois jours durant, le Mémorial a accueilli écrivains, chercheurs, comédiens, musiciens autour de parutions récentes qui déclinent les différentes formes de la transmission de la mémoire.

Galas

Le 17 octobre 2019, Anne Hidalgo, maire de Paris, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, ont convié près de 300 personnes à un dîner dans la Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris. Raphaël Enthoven était l'invité d'honneur de cette soirée organisée en faveur de la collecte et de la préservation des archives, des actions d'éducation des jeunes générations et de la formation des enseignants. Comme chaque année, le Mémorial de la Shoah a également organisé au Théâtre des Champs-Élysées un concert de soutien permettant de récolter une partie des fonds nécessaires au fonctionnement de l'institution. Le 27 novembre 2019, lors de ce concert, la soprano Hila Baggio et le Quatuor Jérusalem composé d'Alexander Pavlovsky au violon, Sergei Bresler au violon, Ori Kam à l'alto, et Kyril Zlotnikov au violoncelle, ont interprété des œuvres d'Erwin Schulhoff, Leonid Desyatnikov et Erich Wolfgang Korngold.

Recueillement républicain

En réaction à la multiplication d'actes antisémites en France, le chef de l'État, Emmanuel Macron, et les présidents de l'Assemblée nationale, Richard Ferrand, et du Sénat, Gérard Larcher, se sont recueillis le mardi 19 février 2019 dans la crypte du Mémorial de la Shoah, « un geste symbolique » pour « exprimer leur solidarité à la communauté juive de France » et « réaffirmer leur attachement aux valeurs de la République ». Accueillis par le président Éric de Rothschild, ils sont ensuite passés par le Mur des Noms, et ont pu échanger avec les responsables du Mémorial.



Gérard Larcher, Emmanuel Macron et Richard Ferrand se recueillent dans la crypte du Mémorial.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Nouveau partenariat avec l'État

À l'occasion de la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, le Premier ministre, Édouard Philippe, et le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, se sont rendus au Mémorial de la Shoah le 18 mars 2019 pour signer une nouvelle convention triennale de partenariat. Cette augmentation significative du soutien de l'État permettra au Mémorial d'amplifier son action en matière d'éducation et de formation, notamment en direction des scolaires.



Signature de la convention triennale avec Jean-Michel Blanquer, Édouard Philippe et Éric de Rothschild.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.



Transmettre



Une classe de 3^e lors de sa visite au Mémorial.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Colombo Clier.

66 885

personnes en groupes
à Paris et à Drancy,

et plus de

80 000

dans toute la France

Pour le public individuel

Les ateliers

Quatre ateliers ont été proposés pendant les vacances scolaires pour les enfants de 9 à 13 ans, dont une exploration des techniques de narration dans la bande dessinée et la réalisation de vignettes de bande dessinée suite à une visite de l'exposition *Le marché de l'art sous l'Occupation*. Tout au long de l'année, plusieurs cycles d'ateliers thématiques étaient proposés au public adulte, notamment un atelier de peinture « Le colporteur est un passeur », un atelier d'écriture « À vos plumes » et des ateliers chorales, « Mai en chantant » et « Un dimanche enchanteur », axés sur le thème « Chantons la femme ».

Les visites guidées

À Paris, 51 visites guidées de l'institution ont été menées par semaine pour les individuels le dimanche, auxquelles s'ajoutent 49 visites guidées de groupes autour de l'exposition *Le marché de l'art sous l'Occupation* (entre avril et octobre 2019), 59 autour de l'exposition *Rwanda 1994, notre histoire ?*, et 21 pour l'exposition *Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi*. Ces 129 visites guidées ont été proposées gratuitement.

Les stages de citoyenneté

En 2019, deux stages de citoyenneté destinés aux auteurs d'infractions racistes ou antisémites se sont déroulés à Paris, avec le parquet des mineurs, et à Lyon, faisant ainsi suite aux conventions signées en 2014 avec le tribunal de grande instance de Paris et en 2016 avec la cour d'appel de Lyon.

Les voyages d'étude et de mémoire

S'agissant des vols d'une journée destinés à la découverte du camp d'Auschwitz-Birkenau, le Mémorial de la Shoah a organisé 10 voyages d'étude et de mémoire, intégrant des groupes appartenant notamment au

Crif, à l'ACIP Chasseloup-Laubat, à la ville de Montreuil, à l'Association Mémoire Citoyenneté Jeunesse de Saint-Maur-des-Fossés, à l'Association des médecins israéliites de France, ou dans le cadre de partenariat avec l'Union des déportés d'Auschwitz, avec le rectorat de Paris et avec l'association Langage de femmes.

Convention signée avec l'ADF

À travers cette convention, l'ADF (Assemblée des départements de France) s'engage auprès du Mémorial à coordonner des actions de prévention contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme de discrimination à caractère xénophobe, à destination des collégiens et des équipes éducatives.



À la signature de la convention avec l'ADF (de gauche à droite) : Patrick Devedjian, président du conseil départemental des Hauts-de-Seine ; Dominique Bussereau, président de l'ADF et président du conseil départemental de Charente-Maritime ; Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah ; et Patrick Septiers, président du conseil départemental de Seine-et-Marne.
© Mémorial de la Shoah.

2 966

groupes scolaires
dont

2 019

à Paris

1 664

élèves sont
partis en
voyage
d'étude pour
l'essentiel
en direction
d'Auschwitz

Pour le public scolaire

Les activités au sein du Mémorial

En 2019, le Mémorial a reçu 2 966 groupes d'élèves, du CM1 à la Terminale, soit 2 019 à Paris et 436 à Drancy. Les groupes venus au Mémorial de la Shoah de Paris ont majoritairement suivi une visite guidée (1 917). Près de la moitié des groupes étaient de province. Parmi les nouveautés mises en place en 2019, les retransmissions, avec environ 25 groupes ayant pu bénéficier de retransmissions interactives de témoignage en direct, au cours desquelles les élèves ont la possibilité de poser des questions.

Les parcours de mémoire

Le Mémorial organise des visites guidées sur différents lieux de la région parisienne liés à l'histoire et la mémoire de la Shoah, notamment dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France (8 parcours).

Les parcours éducatifs

En partenariat avec la Ville de Paris, le Mémorial propose un programme éducatif destiné aux jeunes Parisiens de 8 à 15 ans au travers d'activités qui peuvent se conduire sur le temps scolaire ou périscolaire. Ces activités (atelier, conférence, visite, projection, parcours de mémoire, exposition itinérante) sont proposées aux professeurs des écoles, aux professeurs des collèges parisiens ainsi qu'aux équipes d'animation municipales. Les équipes pédagogiques et éducatives élaborent un parcours avec l'appui du Mémorial de la Shoah à partir d'un panel d'activités mises gratuitement à disposition par le Mémorial.

Les ambassadeurs de la mémoire

Autour de la Journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, (cf. page 11) s'est déroulée du 25 au 28 janvier 2019 la 3^e Rencontre nationale des ambassadeurs de la mémoire avec 85 participants. Cette édition 2019 a rendu un hommage particulier à Simone Veil, à travers notamment la composition collective d'une fresque photographique, la création d'un parcours de mémoire dans Paris autour de sa vie par des ambassadeurs issus de la promotion 2017, et la tenue d'une cérémonie au Panthéon en clôture de la Rencontre nationale.



Portrait de Simone Veil réalisé par Sheina Szlamka et offert aux ambassadeurs de la mémoire.
© Mémorial de la Shoah.

Les voyages d'étude

Le Mémorial de la Shoah a organisé 25 voyages d'étude depuis Paris et la province, dont 14 pour les scolaires. Dans le cadre du programme soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, huit voyages d'étude vers Auschwitz ont été organisés, soit 1 421 élèves. Ces voyages sont montés en partenariat avec les conseils régionaux et les rectorats des lycées du Grand Est, de Normandie, des Pays de la Loire, de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Occitanie et des Hauts-de-France. Dans le cadre d'un partenariat avec la région Île-de-France, quatre voyages d'études d'une journée destinés aux lycéens et apprentis franciliens ont également été réalisés. Enfin, à la demande d'établissements scolaires parisiens et de la région parisienne, le Mémorial a mis en place deux voyages d'études à Auschwitz pour des scolaires. Au total, 1 664 élèves ont participé à un voyage d'étude à Auschwitz.



Tosia Altman

Venir en aide

Les femmes ont joué un rôle essentiel dans la résistance. Elles ont organisé des réseaux de soutien, caché des résistants, fabriqué des faux papiers, placé des enfants dans des familles d'accueil, filé des messages d'événement, la St-É...

Fabrication de faux papiers, placement d'enfants dans des familles d'accueil, filières d'événement, la St-É...



Marianne Cohn

« Vous ne savez pas le bout de mon courage. Moi, je sais. » Marianne Cohn

Frida Wattenberg



Défier l'ennemi

L'engagement des femmes a été essentiel dans la lutte contre l'occupant. Elles ont organisé des réseaux de soutien, caché des résistants, fabriqué des faux papiers, placé des enfants dans des familles d'accueil, filé des messages d'événement, la St-É...

Défier l'ennemi, c'est être manifestant sa sol avec le persé



Former



Les participants à la quatrième université d'été du Mémorial de la Shoah en 2019, à Toulouse, lors de la visite de l'exposition *Femmes en résistance*.

© Mémorial de la Shoah / Photo : Studio Le Carré.

Pour les enseignants dans toute la France

7 353
professionnels formés

dont

5 591
enseignants dans
toute la France

Journées portes ouvertes

Afin de faire découvrir l'offre pédagogique du Mémorial de la Shoah au public enseignant, deux journées portes ouvertes ont été organisées : le 25 septembre au Mémorial de la Shoah de Paris (50 participants) et le 3 octobre au Mémorial de la Shoah de Drancy (20 participants).

Journée de formation citoyenneté

Dans le cadre d'un programme de développement des actions pour la citoyenneté et la lutte contre les discriminations, en partenariat avec le conseil régional d'Île-de-France, le Mémorial de la Shoah a proposé aux enseignants, aux personnels d'encadrement et de direction des établissements scolaires d'Île-de-France deux journées de formation, l'une pour majeurs, l'autre pour mineurs.

Le premier degré

En 2019, le Mémorial a organisé 32 formations à destination des professeurs des écoles. Au total, 1 680 enseignants du premier degré ont suivi une formation, dont 241 dans le cadre de la formation initiale des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (Éspé) de Paris, Créteil, Montpellier, Nice, Bordeaux, Lyon, Toulouse et Nantes.

Le second degré

3 911 enseignants du second degré ont bénéficié d'une formation organisée par le Mémorial dans le cadre de partenariats avec des rectorats ou des Éspé. Les actions de formation du Mémorial étaient en effet proposées dans 28 académies.

Cinq universités ont par ailleurs été mises en place en 2019 : à Paris du 7 au 12 juillet (105 participants), à Toulouse du 8 au 12 juillet (101 participants), en Pologne du 18 au 25 août (40 participants), en Israël du 26 octobre au 2 novembre (30 participants), et à Berlin du 20 au 26 octobre (30 participants).

Les voyages d'étude

Dix voyages soutenus par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ont été organisés en 2019 en Pologne, permettant à 400 enseignants issus de 10 académies différentes de l'Éducation nationale. Un voyage à Berlin a également été mis en place avec l'académie de Grenoble du 19 au 24 mars 2019 pour 20 participants. Enfin, dans le cadre d'un partenariat avec la région Île-de-France, un voyage de formation du 19 au 21 janvier 2019 pour les professeurs de la région a été proposé (40 participants).



Université d'été à Paris pour les enseignants.
© Mémorial de la Shoah.

893

policiers stagiaires

Pour les publics spécifiques

Le Mémorial dispense chaque année des formations spécifiques à des professions aussi variées que journaliste, auxiliaire de vie, travailleur social, guide, animateur, dirigeant d'associations antiracistes, mais aussi, dans le cadre d'un partenariat avec la préfecture de police de Paris, au métier de policier.

En 2019, 50 formations ont réuni 1 864 personnes, dont 120 officiers de gendarmerie, 893 policiers stagiaires et 1 300 personnes de divers publics : étudiants, animateurs, éducateurs, médiateurs, bibliothécaires, travailleurs sociaux.

Le Mémorial de la Shoah a également signé avec l'École de formation professionnelle des barreaux de la cour d'appel de Paris une convention, en vue d'organiser des formations et des visites du Mémorial. Cette signature s'est faite en présence de Marie-Aimée Peyron, bâtonnier de Paris, Basile Ader, vice-bâtonnier, et d'Emmanuelle Hoffman, présidente déléguée de l'École d'avocats de Paris.



Signature de la convention avec l'École française du barreau avec (de gauche à droite) : Emmanuelle Hoffman, présidente déléguée de l'École d'avocats de Paris ; Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah ; Marie-Aimée Peyron, bâtonnier de Paris ; et Basile Ader, vice-bâtonnier. © Mémorial de la Shoah.



Visite guidée du Mémorial de la Shoah dans le cadre du séminaire de formation pour les magistrats portant sur le traitement judiciaire des discours et actes de haine. © Mémorial de la Shoah.



Collecter et préserver



Remise officielle des archives numérisées du Tribunal militaire International de Nuremberg, le 10 octobre 2019, au Mémorial de la Shoah, en présence notamment de Nicole Belloubet, Garde des Sceaux, et Son Excellence le juge Antonio Augusto Cançado Trindade, Cour internationale de La Haye.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

1 698 989

pages de documents

15 772

images

503

films

9 715

ouvrages

Les archives

Les acquisitions

En 2019, le service des archives a fait l'acquisition de 1 698 989 pages de documents, 45 dessins, 6 418 documents personnels, dont 2 679 pièces originales, et 56 objets. Par rapport à l'année précédente, plus de documents ont été collectés mais venant d'un moins grand nombre de personnes (261 personnes contre 285 en 2018).

En décembre 2019, Beate et Serge Klarsfeld ont fait don de 1 200 boîtes archives représentant un total de 144 ml. Ces archives viennent enrichir et compléter un premier fonds déposé au début des années 1990.

Nous avons reçu de nouveaux versements pour des fonds d'archives déjà existants, notamment les fonds Mariette Job, Francine Christophe, les associations Muestros Dezaparesidos et Convoi 77.

Nous procédons également à des achats, par exemple des papiers relatifs à Pierre Masse et à sa famille.

Le Mémorial a, d'autre part, acquis 533 818 documents sous forme de reproduction (numérisation). Ces acquisitions ont porté sur les fonds justice conservés aux Archives nationales de France, au Service historique de la Défense et aux archives de la Justice militaire.

De plus, le Mémorial a complété en 2019 le programme de numérisation de 250 000 pages de documents et 1 942 disques gramophones portant les enregistrements des audiences du procès militaire international de Nuremberg.



Les 1 200 boîtes archives ajoutées en 2019 au fonds Beate et Serge Klarsfeld.
© Mémorial de la Shoah.

Le classement et le catalogage

Le passage en production de notre logiciel de gestion des archives (Mnesys) a considérablement modifié l'accès au catalogue de nos collections. Les inventaires et les notices descriptives des documents individuels nouvellement reçus sont directement enregistrés dans la base de données.

Au total 616 fiches de fonds sont cataloguées et décrites par 65 716 notices ; 3 600 cotes ont des visuels numérisés liés aux notices.

Les usagers ont désormais accès à 490 901 notices descriptives via le portail documentaire, soit 22 000 notices supplémentaires par rapport à 2018.

La conservation et la communication

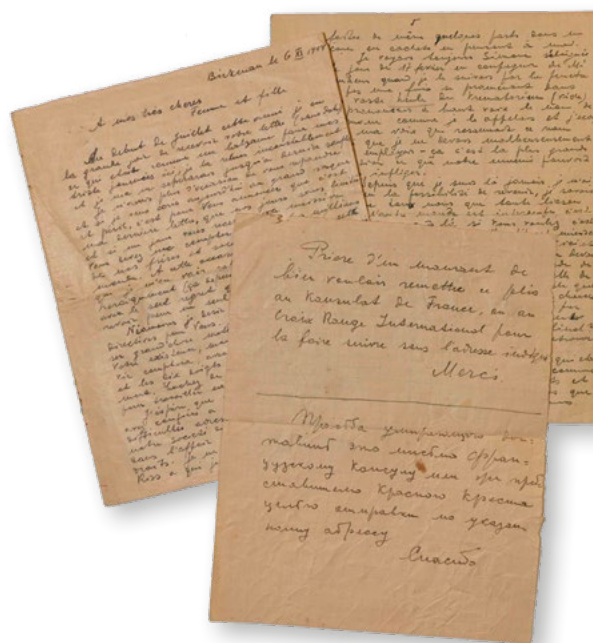
Nous avons procédé à la numérisation de 101 933 pages de documents de nos archives à des fins de conservation. Vingt-six contrats d'utilisation ont été établis pour la fourniture de documents pour servir à des illustrations d'ouvrages, des expositions et des projets pédagogiques.

Rencontre autour d'une lettre retrouvée

C'est en faisant des recherches sur les lettres écrites à Birkenau que Karen Taïeb, responsable des archives du Mémorial de la Shoah, a fait une découverte historique qui a permis de retrouver l'identité de l'auteur du seul témoignage laissé en français par un membre du *Sonderkommando* de Birkenau. De l'horreur des camps nous est ainsi parvenu un témoignage exceptionnel confié par sa famille au Mémorial, celui de Hersz Strasfogel, déporté par le convoi 49.



Correspondance familiale du fonds Pierre Masse.
© Mémorial de la Shoah.



Seul témoignage laissé en français par un membre du *Sonderkommando* de Birkenau, cette lettre fut rédigée par Hersz Strasfogel, auteur identifié par Karen Taïeb, responsable des archives du Mémorial de la Shoah.
© Mémorial de la Shoah / Coll. Muntlak.

La salle de lecture

5 528 lecteurs ont été accueillis en 2019. Selon nos informations, le public le plus important de la salle de lecture reste les chercheurs, qui sont en grande majorité de nationalité française, puis viennent les Américains et les Allemands. Le nombre total de communication est de 7 520. Les ouvrages communiqués sont principalement des monographies (87%). Enfin, la communication d'archives numérisées est encore en nette augmentation puisqu'elle représente désormais 63% des prêts externes d'archives.

Lancement de la rénovation du Mur des Noms

La rénovation du Mur des Noms a mobilisé l'équipe du service des archives (permanents et bénévoles). L'impact du chantier de rénovation sur la base de données est important, notamment en raison de la nécessité de mettre à jour les informations. De nombreuses recherches ont été effectuées pour compléter nos données

et ainsi nous permettre d'enrichir ou de corriger un grand nombre de biographies. Certains corpus ont été spécifiquement travaillés, comme celui des déportés survivants. Les classeurs contenant les formulaires d'inscription sur le Mur des Noms ont fait l'objet d'une opération de numérisation.

Depuis la dématérialisation des classeurs, les nouveaux documents sont directement numérisés et rangés dans les dossiers virtuels. Cette collection compte désormais 103 149 vues. Les 140 boîtes contenant les documents originaux sont stockées chez notre prestataire en archivage.

La bibliothèque

La conservation et la communication

En 2019, la bibliothèque s'est attachée à restaurer et relier les ouvrages qui le nécessitaient. La bibliothèque s'est par ailleurs investie dans les activités d'information et de documentation en lien avec les actualités de l'institution.

Les acquisitions

En 2019, la bibliothèque a acquis 9 715 ouvrages, principalement en français, anglais et allemand.

Les ressources et le catalogage

Aujourd'hui, 1 402 revues de presse et de coupures de presse ainsi qu'un index thématique sont accessibles sur demande en salle de lecture. Ces revues couvrent des sujets relatifs au Mémorial de la Shoah et à ses activités, mais aussi des thématiques ayant trait à la Shoah, l'antisémitisme, les spectacles, les arts, les parutions en rapport avec la Shoah et des thèmes connexes. En 2019, les travaux en vue de l'actualisation de l'inventaire des journaux et périodiques de la bibliothèque par le Sudoc se sont poursuivis ainsi que la complétude de plusieurs catalogues, dont les inventaires des travaux universitaires (526 documents), des tapuscrits (249 documents), des tirés-à-part (416 documents) et des récits de guerres et des témoignages numérisés de la bibliothèque parus entre 1940 et 1950 (362 ouvrages). Des bibliographies indicatives d'ouvrages et d'articles conservés dans la bibliothèque sur des thématiques diverses ont été constituées. Par ailleurs, le catalogage a été complété par le traitement de 965 notices.

La photothèque

Les acquisitions

15 772 images ont été acquises en 2019, dont 309 affiches. Parmi ces documents, 8 083 étaient issus de fonds privés, 600 de fonds associatifs, 371 d'archives privées et publiques, notamment un album inédit des archives du Tribunal international de Nuremberg.

Les fonds privés ont été recueillis notamment lors des permanences photo qui se déroulent au Mémorial de la Shoah de Paris tous les mardis après-midi (5 494 photos) et lors des collectes nationales et internationales organisées cette année à Marseille, à Genève, à Vancouver et à New York (2 589 photos et 10 films).

À noter également, en 2019, des acquisitions d'exception : l'album Hashomer Hatsair 1040-1960 (500 photos), un album de photos de l'exposition Antiboldchevique à Paris en 1941 (25 photos) et un album du camp de DP Autriche (35 photos).



Sabatino, Germaine Schinazi et leurs 9 enfants près de Bordeaux à Mérignac en 1937. Pendant la guerre, Sabatino, alors médecin, est interdit d'exercer parce que Juif. Il est arrêté en 1942 et placé au camp de Mérignac, puis à Drancy d'où il sera déporté vers Auschwitz-Birkenau, sans retour, par le convoi 64 du 7 décembre 1943. Sa famille se réfugie près de Nantes.
© Mémorial de la Shoah / coll. Moïse Schinazi.



Photo acquise par le Mémorial d'un groupe de femmes et d'hommes juifs du ghetto de Biala Podlaska, travailleurs forcés, sortant des usines allemandes situées autour du ghetto. Pologne, 1941.
© Mémorial de la Shoah.

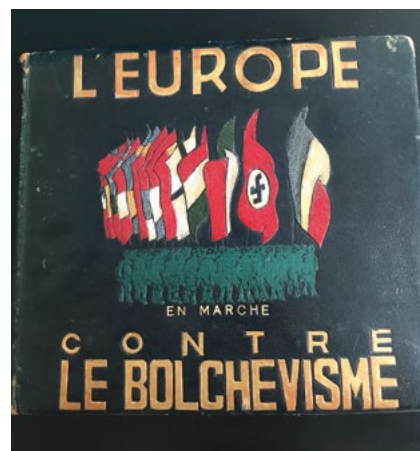
Le classement et le catalogage

Au total, la photothèque a réalisé le catalogage de 6 876 nouvelles notices dont 3 144 concernant le fonds de photographies, 223 affiches historiques, 1 956 documents cinéma, 916 films et 213 audio. Concernant le projet « Un visage sur un nom », la photothèque a enregistré 730 nouvelles photographies grâce aux collectes auprès des familles à Paris et en région. À ce jour, la photothèque dispose de 20 375 photos de déportés, fusillés et morts dans les camps, dont 1 379 photos de rescapés et 4 816 photos d'enfants. La photothèque a notamment mis en ligne un fonds inédit sur les ghettos (240 photos) et plus de 1 640 nouvelles photos versées par l'association OSE.

La conservation et la communication

En 2019, 7 362 images ont été numérisées (soit 591 affiches, 2 264 images issues du fonds cinéma, 196 lobby cards (affiches de films), et 4 450 photographies). La photothèque a participé à l'illustration de 197 projets extérieurs, dont des articles (15), des expositions (34), des films (32), des publications (85).

Album photo *L'Europe en marche contre le bolchevisme* : exposition antibolchevique et antisémite présentée à Paris salle Wagram, avenue de Wagram en mars 1942.
© Mémorial de la Shoah.



Groupe d'enfants juifs évacués du camp de Rivesaltes, grâce à l'œuvre d'assistance de l'OSE, en partance pour la maison de Moissac dirigée par les EEIF en 1942. Sur la photo, deux enfants identifiés : à droite David Korn et à gauche Sam Gryspan.
© Mémorial de la Shoah / coll. OSE.

Le pôle d'archives audiovisuelles

Les acquisitions

Cette année ont été acquis les droits de 503 films.

Le catalogage et la numérisation

12 396 notices de films et 1 183 d'enregistrements sonores sont aujourd'hui présentes dans le nouveau système documentaire. Tous les documents, qu'ils proviennent d'achats, d'enregistrements télévisés, de dons ou de dépôts, sont aujourd'hui catalogués. Les notices de catalogage sont plus détaillées qu'auparavant, notamment celles des enregistrements télévisés. 2 264 supports films ont été numérisés en 2019. Les postes de consultation des films et audio ont été transférés au centre de documentation. Ils permettent de consulter tous les films dont nous avons acquis les droits mais aussi des milliers de témoignages dont la collection Visual Historical Archives (Spielberg Foundation) et Yale Fortunoff.

400

visiteurs venus
au centre de
documentation
consulter des archives
audiovisuelles

La librairie

La librairie propose sur place un fonds spécialisé de près de 15 000 ouvrages consacrés à l'histoire de la Shoah et aux autres génocides, mais également une boutique en ligne proposant 10 000 références répertoriées.



© Mémorial de la Shoah / Photo : Colombe Clier.



Éditer



Bernard Eizkman posant avec les membres de la famille Dubois chez qui il est réfugié à la ferme des Bressels (canton de Neuchâtel). Suisse, octobre 1944. Photo en couverture de la « Revue d'Histoire de la Shoah », n° 210 - « La Suisse face au génocide : nouvelles recherches et perspectives », ed. Mémorial de la Shoah, octobre 2019. © Mémorial de la Shoah / Coll. Yoram Degani.



Les publications

Revue d'histoire de la Shoah

En 2019, un nouveau numéro de la « Revue d'histoire de la Shoah » est paru. Le numéro 210, intitulé « La Suisse face au génocide, Nouvelles recherches et perspectives », volume qui explore, entre autres, le rôle de ce pays au regard de la Shoah, sa politique d'asile à l'égard des Juifs persécutés, et le véritable rôle des acteurs, institutionnels et individuels, suisses et étrangers, face au génocide.



Coédition Calmann-Lévy

Deux ouvrages ont été édités dans le cadre de la coédition Calmann-Lévy/Mémorial de la Shoah : *Treblinka, 1942-1943, Une usine à produire des morts juifs dans la forêt polonaise* de Michal Hausser-Gans, et *Nul droit, nulle part, Journal de Breslau 1933-1941* de Willy Cohn.

Internet

27 155
mentions j'aime
sur Facebook

10 200
followers sur
Twitter

3 200
abonnés sur
Instagram



Un mini-site Internet accompagne chaque exposition du Mémorial, permettant ainsi un accès sur la durée à la thématique dédiée.
© Mémorial de la Shoah.

(1 190 185 vues de vidéos) ; les vidéos les plus regardées en 2019 ont été la 25^e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda (316 118 vues), le témoignage de Francine Christophe (88 820 vues) et le témoignage de Simone Veil (57 471 vues). Les communautés du Mémorial sur Facebook et Twitter continuent de s'agrandir avec respectivement 27 155 mentions j'aime et 10 200 abonnés. Enfin, après une troisième année sur Instagram, le compte du Mémorial est suivi par 3 200 abonnés. Des campagnes de publicité ciblées ont été mises en place, ce qui a permis de faire grandir la communauté sur Facebook et Instagram.

Les mini-sites

Deux mini-sites complémentaires des expositions temporaires ont été réalisés : pour *Le marché de l'art sous l'Occupation*, qui a comptabilisé 13 408 visites, et pour la 25^e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda (1 272 visites).

Les réseaux sociaux

Le Mémorial est présent sur quatre réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram et YouTube. La chaîne YouTube du Mémorial compte 6 470 abonnés avec une durée moyenne de visionnage de 4 min 3 secondes

Les newsletters

En 2019, le Mémorial a diffusé 60 e-mailings à ses différentes listes de contacts. Le nombre d'abonnés à la newsletter française est de 11 978 et de 11 288 à la newsletter dédiée aux enseignants.



Hors les murs



Rencontres éducatives pour 45 enseignants bosniens,
serbes, croates et macédoniens, à Belgrade en 2019.
© Mémorial de la Shoah.

31 684
visiteurs

103
lieux ont accueilli
des expositions
itinérantes en
France et à l'étranger

En France et en Europe

Les expositions itinérantes

En 2019, 103 lieux en France ont accueilli des expositions itinérantes réalisées par le Mémorial de la Shoah : dans des centres culturels, des mairies ou encore des médiathèques et dans des établissements scolaires (94). Pour les scolaires, les expositions les plus demandées sont *Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945* (21 collèges et lycées en et



Inauguration de l'exposition *Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la mémoire 1968-1978* à Montpellier, le 28 novembre 2019.
© Mémorial de la Shoah.

hors d'Île-de-France), *Sport, sportifs et JO dans l'Europe en guerre (1936-1948)* et *Vision lycéenne 2019*.

Pour la quatrième année consécutive, le Mémorial a réalisé une exposition itinérante, *1940 : la voie de l'engagement*, en lien avec le programme du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Les demandes sont en augmentation d'année en année.

Dans le cadre des commémorations organisées à l'Unesco à l'occasion du 25^e anniversaire du génocide des Tutsi au Rwanda, le Mémorial a réalisé, en partenariat avec l'association Ibuka,

une nouvelle exposition itinérante *Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi*, sur panneaux kakémono, adaptée de l'exposition présentée au Mémorial de la Shoah de Drancy.

L'exposition itinérante *Beate et Serge Klarsfeld : les combats de la mémoire* a été adaptée pour la mairie du 3^e arrondissement de Lyon et pour l'hôtel de ville de Montpellier.

Trois nouveaux livrets d'accompagnement pédagogique ont été réalisés : *Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi* ; *De la découverte des camps au retour des déportés* ; *1940 : la voie de l'engagement*.

Les ateliers dans les établissements scolaires

Depuis trois ans, le Mémorial a mis en place un certain nombre d'ateliers pour les réaliser dans les classes. Animés par les équipes du Mémorial qui se déplacent spécifiquement, ces ateliers touchent des disciplines variées : l'histoire, la philosophie, l'éducation morale et civique ou encore les arts et la littérature. Cette initiative du Mémorial, portée par la plupart des académies et soutenue par la Dilcrah, a permis d'organiser 530 ateliers dans toute la France (contre 446 en 2018).

L'antenne régionale sud

Créée en 2008 et basée à Toulouse, l'antenne sud relaie les actions du Mémorial de la Shoah auprès du grand public et propose des activités pour les scolaires : ateliers pédagogiques, projections-rencontres, présentations d'expositions itinérantes, mais aussi des formations pour les enseignants et une université pour les professeurs du secondaire.

Fort du travail mené avec les partenaires locaux (rectorats, inspections académiques, collectivités territoriales, associations), l'antenne sud soutient et participe à des actions éducatives dans les établissements scolaires, forme et accompagne des ambassadeurs de la mémoire, organise des parcours de mémoire, des projections de films et des commémorations.

L'expertise du Mémorial auprès des lieux de mémoire

Le Mémorial de la Shoah poursuit son soutien aux activités et au développement d'institutions en charge de lieux de mémoire en France, en siégeant au sein des instances, de gouvernance ou scientifiques, du Lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon, du Centre Jules Isaac de Clermont-Ferrand, du Mémorial national de la prison Montluc, de la Fondation du camp des Milles, de la Maison d'Izieu, du musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon et de l'Amicale du camp de Gurs. Il conseille également l'aménagement de la synagogue de Lens, avec la création d'un espace pédagogique et historique sur l'histoire des Juifs de Lens et de leur persécution.

Le Mémorial accompagne la création de deux nouveaux équipements muséographiques et mémoriels, dans l'ancienne gare de voyageurs de Pithiviers, en partenariat avec la SNCF, et sur le site de l'ancien camp d'internement de Gurs, en lien avec les collectivités locales et l'État, ainsi que les autorités allemandes et espagnoles.

Avant-première du film *J'accuse*

L'avant-première du film *J'accuse* de Roman Polanski s'est déroulée le 11 novembre 2019 au Publicis Cinéma sur les Champs-Élysées en présence du réalisateur.

La commission Engagés volontaires anciens combattants juifs

La commission Engagés volontaires anciens combattants juifs du Mémorial de la Shoah poursuit ses activités, à travers l'organisation de nombreuses animations dans les locaux de la rue du Renard (yiddish, sorties dans Paris, chorale, vitrail, peinture et, désormais, informatique).

En outre, la traditionnelle cérémonie commémorative en mémoire des engagés volontaires au cimetière parisien de Bagneux s'est déroulée le 13 octobre 2019 sous le patronage de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, et en présence de nombreuses personnalités. Dans le cadre du 80^e anniversaire du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, le déroulé de la cérémonie a été revue avec une place plus grande accordée à la transmission et aux nouvelles générations.



Inauguration, dans le 4^e arrondissement de Paris, de la place qui porte désormais le nom de Pierre Kauffmann, ancien résistant, directeur du Crif et secrétaire général du Mémorial de la Shoah. © Mémorial de la Shoah.

Hommage à Pierre Kauffmann

La mairie de Paris et le Mémorial de la Shoah ont inauguré la place Pierre Kauffmann dans le 4^e arrondissement, derrière le Mémorial de la Shoah, à l'angle de la rue du Pont-Louis-Philippe et du quai de l'Hôtel-de-Ville. Disparu il y a sept ans, Pierre Kauffmann était un ancien résistant, directeur du Crif et secrétaire général du Mémorial de la Shoah.

Ce grand moment d'émotion s'est déroulé en présence de sa veuve, Claude Kauffmann ; d'Anne Hidalgo, maire de Paris ; de Patrick Klugman, adjoint en charge des Relations internationales et de la Francophonie ; d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah ; d'Ariel Weil, maire du 4^e arrondissement de Paris ; et de Michel Delpuech, ancien préfet de police de Paris et proche de Pierre Kauffmann, ainsi que de nombreux élus et responsables associatifs.



L'exposition *Rwanda : mémoire d'un génocide* sur les grilles de l'Hôtel de Ville de Paris. © Mémorial de la Shoah.

15 000
visiteurs

Rwanda : mémoire d'un génocide

1^{er} avril – 3 mai 2019

La Ville de Paris s'est associée à Ibuka France et au Mémorial de la Shoah pour commémorer le 25^e anniversaire du génocide des Tutsi au Rwanda, dans un esprit de solidarité et à travers un travail de mémoire et de transmission vers les jeunes générations. Cette exposition, installée sur les grilles de l'Hôtel de Ville, a permis de rappeler l'histoire du dernier génocide du XX^e siècle à travers 24 portraits de survivants qu'a rencontré le journaliste et photographe Michel Bührer en 1995 et 1996.

Photographies : Michel Bührer
Coordination et écriture : Sophie Nagiscarde
Graphisme : ÉricandMarie

À l'étranger

La Shoah comme point de départ d'une réflexion sur le présent

Initié en 2015, ce dispositif tente d'établir des espaces de dialogue entre des pays aux mémoires conflictuelles ou partageant des problématiques communes au sein d'un même environnement géographique. Il s'agit de prendre du recul sur sa propre histoire nationale, de favoriser les perspectives croisées et d'aborder de manière scientifique les questions sensibles en s'appuyant sur l'héritage européen partagé que constitue l'histoire de la Shoah.

Des enseignants de pays en conflits mémoriels sont ainsi amenés à se retrouver et à réfléchir ensemble sur leur histoire commune.

Ce programme est sans précédent et rencontre un succès croissant. Un nouveau dialogue a été ainsi engagé entre la Macédoine du Nord, l'Albanie et la Serbie. Au total, le Mémorial a notamment organisé 5 séminaires bilatéraux en 2019 (Espagne-Portugal, Croatie-Bosnie-Serbie, Italie-Croatie-Slovénie, Albanie-Serbie, Macédoine du Nord-Grèce) pour un total de 250 enseignants.

En janvier 2019, le réseau des coordinateurs nationaux s'est réuni pour la première fois à Belgrade afin de renforcer les synergies, de partager les savoir-faire et d'améliorer qualitativement les formations.



Premières rencontres éducatives entre Albanais, Serbes et Macédoniens du Nord, du 26 au 28 mars 2019 à Skopje.
© Mémorial de la Shoah.



Deuxièmes rencontres éducatives à Lisbonne, les 25 et 26 avril 2019.
© Mémorial de la Shoah.

2 100

enseignants formés
à l'étranger

à travers

26

séminaires

dans

11

pays

Comparer pour mieux singulariser

Transmettre aux étudiants d'histoire, de droit et de science politique un socle de connaissances en matière d'histoire des génocides et des crimes de masse, telle est l'ambition de ce programme soutenu par le ministère allemand des Affaires étrangères. En 2019, les universités de Milan (faculté d'histoire), de Prague (faculté de pédagogie) et de Panteion-Athènes ont rassemblé 175 étudiants autour de modules de deux journées centrées sur la Shoah, mais intégrant les problématiques régionales et internationales relevant des atrocités de masse. Les historiens locaux sont tout autant mobilisés que les experts européens.

Formations d'enseignants dans divers pays

Hors de tout programme spécifique, ces stages s'inscrivent dans le cadre d'une coopération avec les partenaires locaux du Mémorial, le plus souvent des ministères de l'Éducation ou des centres de recherche sur la Shoah. En 2019, 26 séminaires de formation à l'étranger ont profité à 2 100 enseignants dans 11 pays, en Europe et au Rwanda, dont 10 séances de formation en Italie et trois opérations à Lviv (Ukraine), Bucarest et Minsk.

Deux groupes d'enseignants croates et polonais ont suivi une formation dans les locaux du Mémorial de la Shoah.

Le Mémorial poursuit par ailleurs l'accompagnement du ministère de l'Éducation portugais dans sa politique de formation continue des enseignants (stages Loulé et Vilar Formoso).

Les expositions itinérantes

Trois lieux à l'étranger ont reçu des expositions du Mémorial. L'exposition *Shoah et bande dessinée* a été exposée à Malines (Belgique), *Hélène Berr, a Stolen Life* à Clermont en Californie (États-Unis), *Filming the camp: John Ford, Samuel Fuller, George Stevens, from Hollywood to Nuremberg* à Scottsdale en Arizona (États-Unis).

Italie : partenariats

La relation avec le ministère italien de l'Instruction (MIUR) a été renforcée permettant le financement de deux séminaires régionaux communs, en Sicile et en Sardaigne, auxquels ont participé au total 130 professeurs d'histoire. L'accent a été mis tout au long de l'année sur les formations dans les régions périphériques (la petite ville de Jesi, les îles Sicile et Sardaigne, dans le sud la ville de Salerne), peu sollicitées jusqu'alors. La commission paritaire Mémorial-MIUR s'est réunie à Rome en juillet

2019 afin de définir sa stratégie de formation sur l'année scolaire à venir.

L'Assemblée législative de la région Emilia-Romagna a soutenu cette année encore l'université italienne à Paris et facilité la circulation des expositions du Mémorial. Cette institution, avec le réseau des Instituts pour l'histoire de la Résistance en Italie et les autorités éducatives, joue un rôle clé pour les activités du Mémorial dans la Péninsule.

Enfin, le Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC) et la Fondation TOLI ont organisé avec le Mémorial un stage de formation à Ferrara à destination de 50 enseignants.

Rwanda : accord-cadre avec la CNLG

Le Mémorial de la Shoah a conclu un accord-cadre avec la Commission nationale de lutte contre le génocide (CNLG) en juin 2019 à Kigali, en présence de la maire de Paris, Anne Hidalgo. Cette convention porte avant tout sur la numérisation des archives de la CNLG et sur la mise à disposition d'une copie auprès du Mémorial afin que ce dernier constitue un centre de ressources sur l'histoire du génocide des Tutsi. Le Mémorial a également conclu le même type d'accord avec

l'association des survivants Ibuka. Enfin, l'association Ejo Hacu, aidant un groupe de 40 survivantes du génocide, sera soutenu par le Mémorial afin d'organiser des « résidences littéraires » pour faciliter le recueil des témoignages écrits de ses membres. C'est à la suite de ce rapprochement qu'une première action de formation sur l'histoire de la Shoah et du génocide des Tutsi, à l'intention des membres de la CNLG, a été organisée à Kigali du 16 au 19 décembre pour 50 bénéficiaires.



Signature de la convention au musée Polin de Varsovie le 18 janvier 2019.
© Mémorial de la Shoah.

Conventions

En janvier 2019, le Mémorial de la Shoah et l'Institut historique juif de Varsovie ont signé un accord de coopération portant sur la formation et la documentation. La même démarche de rapprochement a été conclue avec le musée des Juifs de Pologne (Polin) en incluant les échanges de pratiques entre les services pédagogiques. Les archives nationales arméniennes et le Mémorial de la Shoah se sont également associés afin de constituer un fonds documentaire à disposition des chercheurs français sur le génocide des Arméniens. Enfin, le CDEC et le Mémorial de la Shoah de Milan ont conclu un partenariat de coopération pour des actions communes en Lombardie et un renforcement des synergies entre leurs services d'archives respectifs.



Les 3 et 4 juin 2019, à Kigali au Rwanda, le Mémorial de la Shoah a signé trois conventions de partenariat avec la Commission nationale de lutte contre les génocides, l'association Ibuka Rwanda et l'ONG Ejo Hacu.
© Mémorial de la Shoah.



Le Mémorial de la Shoah de Drancy



Un groupe d'étudiants en visite au Mémorial de la Shoah de Drancy.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Florence Brochoire.

34 152

visiteurs au total

dont

436

groupes scolaires

2 078

visiteurs



Inauguration de l'exposition
Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi
au Mémorial de la Shoah de Drancy.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Charles Tremeli.

Exposition temporaire

Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi

4 avril – novembre 2019

Envisager l'histoire et la mémoire du génocide des Tutsi implique une confrontation avec la réalité humaine et matérielle des massacres. À travers une disposition scénographique visant à approcher l'événement par une narration centrée sur les objets, les archives sonores, vidéo ou écrites, l'exposition permet de restituer la réalité d'un passé toujours vivant au Rwanda, vingt-cinq ans après.

De la même manière que nous l'avions fait il y a quelques années avec l'exposition *Juger Eichmann*, nous avons travaillé avec le centre de la Mémoire d'Oradour-sur-Glane à adapter cette exposition à leur espace.

Commissariat scientifique :

Hélène Dumas, chargée de recherche au CNRS, Institut d'histoire du temps présent (IHTP) ; Stéphane Audoin-Rouzeau, historien, directeur d'études à l'EHESS ; et Marcel Kabanda, historien, président d'Ibuka France

Coordination : Sophie Nagiscarde

Conception graphique : Emmanuel Labard,

Coralie Mitière, Unit France

Scénographie : David Lebreton, Mathilde Daguzan, Unit France

Le centre de documentation

Le nombre de documents (livres et périodiques) à Drancy se monte à 4 282. En 2019, le Mémorial a poursuivi l'acquisition d'ouvrages destinés à la jeunesse, d'ouvrages sur les camps d'internement en France, sur la Shoah et les autres génocides.



Comme chaque année, une campagne institutionnelle a été lancée en octobre autour de l'accroche « Paris-Drancy, 12 km, camp de Drancy-camp d'Auschwitz 1220 km ».



Échange autour du documentaire *Les Évadés de Drancy* avec le réalisateur Nicolas Lévy-Beff, et Thomas Handschuh, petit-fils d'Eugène Handschuh, dernier survivant du tunnel.
© Mémorial de la Shoah.

Les activités

Lors des Journées européennes du patrimoine le 22 septembre, le public a été convié à venir découvrir *Les Évadés de Drancy*, un documentaire réalisé par Nicolas Lévy-Beff, en partie grâce aux archives audiovisuelles du Mémorial.

En outre, le Mémorial de Drancy propose chaque dimanche une visite gratuite de l'institution et de l'ancien camp d'internement. Cette année, une quarantaine de visites ont été menées et des audioguides distribués pour découvrir l'exposition permanente. La navette Paris-Drancy a été utilisée par 622 personnes.

Pour le public scolaire

436 groupes (contre 403 en 2018) ont été accueillis au Mémorial de la Shoah de Drancy soit environ 11 571 personnes. Ils ont suivi une visite guidée (73% d'entre eux) ou assisté à un atelier (27%). Un peu plus de 60% des groupes qui se sont déplacés à Drancy viennent d'Île-de-France. Dans le cadre du partenariat avec la Seine-Saint-Denis, deux parcours de mémoire ont été proposés gratuitement aux collégiens du département 93 : le premier intitulé *Histoire des Juifs internés et déportés*, comprenant la visite du site de l'ancien camp, de l'exposition du Mémorial de la Shoah de Drancy et de la gare de déportation de Bobigny, le second *Histoire des Juifs en Seine-Saint-Denis*, explorant la vie des Juifs dans le département pendant la Seconde Guerre mondiale, comprenait notamment la découverte de la synagogue de Drancy.

Formations d'enseignants

Dans le cadre de la convention triennale signée entre la Seine-Saint-Denis et le Mémorial, une offre d'activités a été proposée gratuitement aux villes du département pour l'année scolaire 2018-2019, notamment des séances de formation pour les éducateurs et animateurs sociaux-culturels. D'autres formations ont été destinées aux bibliothécaires. Quatre formations d'une demi-journée ont été organisées sur les thèmes du racisme, de l'antisémitisme, des préjugés et des violences génocidaires. L'objectif est d'aider les animateurs à trouver les mots pour appréhender ces sujets avec les jeunes dont ils ont la responsabilité.

Tout au long de l'année, le Mémorial a, par ailleurs, organisé des formations sur demande et des visites, notamment dans le cadre de l'université d'été parisienne.

Les soutiens du Mémorial

De nombreuses personnes et institutions soutiennent le Mémorial dans sa mission, en apportant leur savoir-faire, leur expertise, leur temps ou encore leur aide financière. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées.

Les soutiens financiers

Le Mémorial bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Mairie de Paris, le conseil régional d'Île-de-France, la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture¹, les Archives nationales, le ministère de l'Éducation nationale², le ministère des Armées - Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA)³, la Fondation Rothschild, la Fondation Edmond J. Safra, la Claims Conference, le programme « Europe pour les citoyens », la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, le fonds 11 janvier et la SNCF, principale entreprise partenaire.

Les donateurs

Chaque année, des milliers de particuliers soutiennent le Mémorial par leurs dons.

Les témoins

Des témoins partagent inlassablement leur expérience de cette tragique période de l'histoire, que ce soit par des interventions au Mémorial ou lors des voyages à Auschwitz, renforçant ainsi le message transmis aux nouvelles générations.

Les conseils et les commissions

Le conseil d'administration

Membres de droit

Ministère de l'Intérieur, ministère de l'Éducation nationale, ministère des Armées - DPMA, conseil régional d'Île-de-France, Mairie de Paris.

Membres fondateurs

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah représentée par :

Philippe Allouche, Serge Klarsfeld.

Le Mémorial de la Shoah représenté par :

Éric de Rothschild, Anne Sinclair.

Personnalités : Robert Badinter, François Heilbronn, Guillaume Pepy, Hubert Cain.

Association des amis du Mémorial représentée par :

Théo Hoffenberg, Ivan Levaï.

Le conseil scientifique

Annette Becker, Danielle Delmaire, Anne Grynberg, Katy Hazan, André Kaspi, Serge Klarsfeld, Denis Peschanski, Renée Poznanski, Henry Rousso, Yves Ternon.

La commission d'orientation pédagogique

Rachid Azzouz, Daniel Bensimhon, Henri Borlant, David Dominé-Cohn, Elisabeth Farina-Berlioz, Jacques Fredj, Corinne Glaymann, Christine Guimonnet, Olivier Lalieu, Anne-Françoise Pasquier, Laurent Pejoux, Emmanuelle Pievic, Iannis Roder, Claude Singer, Alice Tajchman.

Les partenariats du Mémorial

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution par l'État et les établissements financiers français des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale. Avec les produits financiers de sa dotation, la Fondation subventionne le Mémorial de la Shoah et soutient de nombreux projets. Elle

1. Anciennement ministère de la Culture et de la Communication jusqu'en mai 2017.

2. Anciennement ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche jusqu'en mai 2017.

3. Anciennement ministère de la Défense - Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) jusqu'en mai 2017.

intervient dans six domaines : la recherche historique, l'enseignement, la transmission de la mémoire, la solidarité envers les survivants de la Shoah, la culture juive et la lutte contre l'antisémitisme. La Fondation est le principal soutien du Mémorial de la Shoah pour l'ensemble de ses activités. Elle est notamment à l'initiative de la construction du Mémorial de la Shoah à Drancy et le finance en totalité.

Mairie de Paris

Depuis 2002, les actions du Mémorial de la Shoah bénéficient du soutien de la Ville de Paris. En mai 2017, une convention triennale a été signée afin de lancer une démarche novatrice de projets éducatifs (visites, ateliers, expositions...) dans les écoles, collèges et centres de loisirs parisiens autour de l'histoire et de la mémoire de la Shoah, et plus largement sur les thèmes de l'antisémitisme, du racisme, des discours de haine et de propagande.

Dilcrah

La délégation interministérielle, placée depuis novembre 2014 sous l'autorité du Premier ministre, a pour mission de donner une nouvelle impulsion à l'action publique en matière de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. Depuis 2015, dans le cadre de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, le Mémorial et la Dilcrah ont signé une convention de partenariat permettant de proposer une offre pédagogique complète aux scolaires, notamment pendant la semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme.

Programme

« Europe pour les citoyens »

Depuis 2014, le Mémorial de la Shoah bénéficie d'une subvention de fonctionnement pluriannuelle de la part du programme de la Commission

européenne « Europe pour les citoyens » qui finance des projets oeuvrant au travail de mémoire, à la connaissance réciproque des citoyens européens et à leur rapprochement de l'Union européenne. En 2017, le Mémorial a également reçu une subvention spécifique pour ses activités à l'international.

Ministère des Armées

Le ministère des Armées, à travers l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (Onac-VG) et la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA), s'implique aux côtés du Mémorial de la Shoah depuis 2010, notamment dans le cadre des commémorations. Le 26 janvier 2017, une convention de partenariat a été signée avec le ministère pour soutenir le Mémorial dans la préservation des lieux de mémoire, la transmission de l'histoire, la formation des enseignants et la conservation des archives.

Ministère de la Culture

En mai 2016, le ministère de la Culture avait procédé à l'installation pour une durée de trois ans d'un nouveau Conseil supérieur des archives, composé de personnalités qualifiées, dont le directeur du Mémorial de la Shoah, chargé de conseiller la ministre sur les questions liées aux archives publiques et privées. Le 18 janvier 2017, le ministère a renforcé sa coopération avec le Mémorial sur toute la partie archives et muséale par la signature d'une convention.

Ministère de l'Éducation nationale

Le ministère de l'Éducation nationale est l'un des principaux partenaires du Mémorial de la Shoah. Dans la continuité des conventions signées en 2011 avec le ministère, et avec différentes académies depuis 2012, pour favoriser la mise en place

d'actions de formations destinées aux enseignants et d'ateliers pédagogiques pour les élèves, le Mémorial a signé en 2019 11 nouvelles conventions avec les rectorats:

- Académie de Besançon (11 octobre)
- Académie de Corse (28 juin)
- Académie de Créteil (15 mai)
- Académie de Guadeloupe (9 janvier)
- Académie de Limoges (5 février)
- Académie de Lille (27 mai)
- Académie de Nantes (19 septembre)
- Académie d'Orléans-Tours (14 février)
- Académie de Reims (14 mai)
- Académie de Rennes (21 mars)
- Académie de Strasbourg (1^{er} mars)

Fondation Edmond J. Safra

Les activités pédagogiques du Mémorial de la Shoah sont proposées par l'Institut pédagogique Edmond J. Safra dans le cadre d'un partenariat mis en place en 2010.

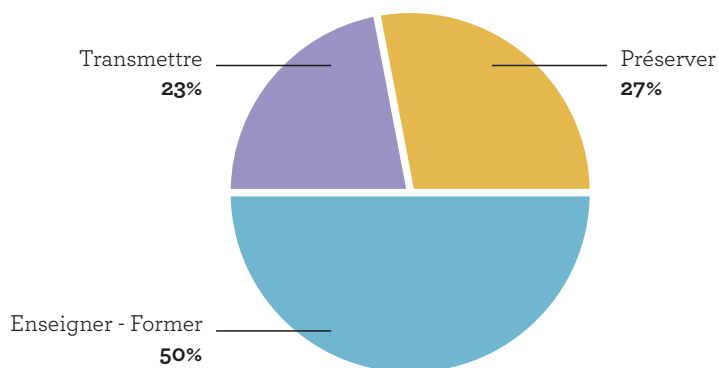
Claims Conference

La Claims Conference soutient les actions du Mémorial de la Shoah à l'international ainsi que la recherche, le classement, la numérisation et le catalogue de documents concernant la Shoah au centre de documentation du Mémorial.

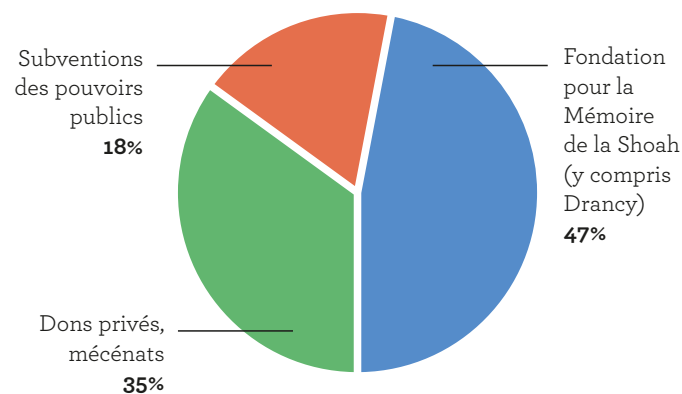
SNCF, principale entreprise partenaire

Depuis 2010, un partenariat a été signé entre la SNCF et le Mémorial de la Shoah. Il engage, d'une part, la SNCF aux côtés du Mémorial de la Shoah dans le développement de ses activités pédagogiques, et d'autre part, le Mémorial dans son expertise sur l'histoire de la SNCF au cours de la Seconde Guerre mondiale. De plus, le 16 mai 2017, la SNCF s'est engagée à travers la signature d'une convention à restaurer les bâtiments de l'ancienne gare de Pithiviers, d'où ont été déportés de nombreux Juifs, afin d'accueillir des espaces à vocation pédagogique.

Budget de fonctionnement en 2019



Dépenses : 16 951K€



Recettes : 16 951K€

Rapport d'activité
(Mémorial de la Shoah. En ligne)
N° ISSN 2609-3030
Dépôt légal : août 2020

Directeur de la publication : Jacques Fredj
Responsable éditoriale : Flavie Bitan
Graphisme : Leitmotif Creative Studio (leitmotifcreativestudio@gmail.com)

Publication gratuite

© Mémorial de la Shoah, Paris, 2020
Mémorial de la Shoah
Fondation reconnue d'utilité publique
Président du Mémorial de la Shoah : Éric de Rothschild
Siren 784 243 784
17 rue Geoffroy-l'Asnier / 75004 Paris
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Couverture : Vue de l'exposition *Le marché de l'art sous l'Occupation, 1940-1944* © Mémorial de la Shoah



POUR NE JAMAIS LES OUBLIER...

FAIRE UN LEGS AU MÉMORIAL,
C'EST CONTRIBUER À
PRÉSERVER ET À TRANSMETTRE
L'HISTOIRE ET LA MÉMOIRE
DE LA SHOAH.

opening © Mémorial de la Shoah

ENSEIGNER L'HISTOIRE DE LA SHOAH AUX JEUNES GÉNÉRATIONS EST UNE PRIORITÉ.

Chaque année, le Mémorial de la Shoah accueille à Paris et à Drancy 60 000 jeunes et leur enseigne les conséquences de l'antisémitisme et du racisme à travers l'histoire de la Shoah. En faisant un legs au Mémorial, vous transmettez plus qu'un patrimoine. Pour plus d'informations : <https://don.memorialdelashoah.org>

Pour tous renseignements :

Jacques Etyngier

tél. : 01 53 01 17 22

mail : jacques.etyngier@memorialdelashoah.org

Mémorial
de la SHOAH
Musée
Centre
de documentation

FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le Mémorial de la Shoah est habilité à recevoir des legs
en exonération totale de droits de succession.

17, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 PARIS

Rapport d'activité
(Mémorial de la Shoah. En ligne)
N° ISSN 2609-3030

Mémorial de la Shoah
Fondation reconnue d'utilité publique
Siren 784 243 784
17, rue Geoffroy-l'Asnier
75004 Paris
Tél. : 01 42 77 44 72
Fax : 01 53 01 17 44
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

